



Vaiva Grainytė, Lina Lapelytė, Rugilė Barzdžiukaitė  
*Have a Good Day!*



Vaiva Grainytė, Lina Lapelytė, Rugilė Barzdžiukaitė  
*Have a Good Day!*



Vaiva Grainytė, Lina Lapelytė, Rugilė Barzdžiukaitė  
*Have a Good Day!*

Festival d'  
Édition 2024

Automne  
Théâtre du Rond-Point

# Vaiva Grainytė, Lina Lapelytė, Rugilė Barzdžiukaitė Have a Good Day!

Focus



Ce Focus est composé de deux pièces: *The Speech*, conçue en solo, et *Have a Good Day!*, développée en collaboration avec Vaiva Grainytė et Rugilė Barzdžiukaitė. Que représente le Focus pour vous à ce stade de votre trajectoire artistique?

Lina Lapelytė: Le Focus est une idée qui me met presque mal à l'aise – d'habitude, mon travail est un espace partagé. L'année 2024 marque le dixième anniversaire de la première de *Have a Good Day!* en France; la pièce n'a encore jamais été montrée à Paris. La présentation de *Sun & Sea*, également en collaboration avec Rugilė Barzdžiukaitė et Vaiva Grainytė, au Festival d'Automne l'an dernier, ainsi que mes deux solo *shows* en France en 2022 (à Lafayette Anticipations, Paris et au Frac, Nantes) ont constitué une importante reconnaissance de mon travail ici.

Qu'est-ce qui a influencé ces différentes modalités de travail, en solo ou en collaboration?

LL: Le fait de montrer *Have a Good Day!* et *The Speech* côte à côte permet de donner un cadre à toutes les pièces qui ont été créées entre ces deux pièces – soit seule, soit en collaboration. *Have a Good Day!* est la première création à grande échelle que nous avons menée en trio – *Sun & Sea* est notre seconde collaboration – et cette pièce a orienté notre pratique collective de façon spécifique: travailler avec des récits poétiques au sein d'une partition musicale, tout en développant une proposition visuelle marquante et conceptuelle. *The Speech* est la vision qui a pris forme lentement au cours des dernières années, absorbant et reflétant la société. La pièce propose d'explorer diverses voix qui ne sont pas souvent entendues, telles que celles d'enfants et d'animaux. Je prends plaisir à ce que le langage verbal ait disparu. Ce qui nous reste alors est l'imaginaire et une invitation à nous plonger dans le relationnel et les différentes formes de soin et d'attention.

Ceci est important car votre travail semble également souligner des obstacles à la qualité des rapports humains, tels que le capitalisme et le consumérisme.

LL: Le consumérisme est clairement mis en évidence à la fois dans *Have a Good Day!* et *Sun & Sea*: de la représentation de l'image des caissiers et caissières comme métaphore directe de la consommation, à la consommation des ressources planétaires alors qu'on est à la plage. Les caissières de *Have a Good Day!* deviennent en effet une métaphore pour le cycle de l'achat et de la vente, dont nous faisons toutes et tous partie. Les arias d'expériences vécues à titre individuel se transforment en chœurs – proposant ainsi une perspective partagée. Lorsque nous avons conçu *Sun & Sea*, nous nous sommes rendu compte que c'est en fait le deuxième volet de *Have a Good Day!* – un regard sur la catastrophe climatique du point de vue d'humains épuisés, qui épuisent à leur tour la planète.

«Perdre le contrôle» peut parfois être une pratique de l'inconfort, ce que vos performances semblent mettre en question.

LL: Je pense beaucoup à la pratique de l'inconfort actuellement! Cependant, alors que cette pratique est un choix, le malaise, en soi, ne l'est pas. Entou-

rés de guerres dévastatrices en Ukraine et en Palestine, nous devrions continuer à mettre en question le prix de notre confort. À travers mon travail, j'invite le public à chercher ensemble la beauté, et à accepter des situations difficiles. J'essaie de le mettre à l'aise par des sons et des images qui peuvent sembler, au premier abord, inconfortables.

En effet, pouvez-vous nous en dire plus sur la manière dont vos pièces créent leurs propres environnements tout en s'intégrant dans les contextes où elles ont lieu?

LL: La «mise en scène» est un bon terme pour définir ce que je fais. Dans ma pratique, la musique est simplement un outil, je vois le travail comme *gesamtkunstwerk* (œuvre d'art totale), par conséquent aucun des médias employés n'est plus important que le prochain. L'architecture joue un rôle clé dans les pièces – je travaille soit *in situ* ou bien en essayant d'inventer un espace; des objets viennent souvent définir ou constituer l'espace scénique. *The Speech* est montrée à la Bourse du Commerce, un édifice remarquable et très dynamique. La pièce revêt un aspect presque sculptural; c'était très important de travailler dans le lieu où les moments *in situ* pourraient prendre toute leur ampleur.

Avec *The Speech*, vous mettez en scène une performance avec un groupe d'enfants et d'adolescents. De quelle manière cette collaboration influe-t-elle sur votre processus? Les interprètes contribueront-ils et elles au développement de la pièce?

LL: Et bien, *The Speech* est un travail qui prend pour source même le processus. Je dois apprendre des interprètes; nous devons essayer, tester les limites, trouver de la joie en le faisant. Travailler avec des enfants est une tâche qui s'accompagne de grandes responsabilités; nous laissons une empreinte sur leur mémoire (ils et elles en laissent une sur la nôtre également). Je m'intéresse aussi aux liens que des groupes d'âges différents sont à même de forger entre eux. Cependant, bien que la pièce s'appelle *The Speech*, elle suggère en fait l'échec de la parole. En rapport avec l'actuelle situation géopolitique, j'estime que le langage est employé comme outil de manipulation, par conséquent le refus de l'employer devient une proposition pour de nouvelles perspectives.

La collaboration avec des enfants convoque aussi des notions de jeu et d'imprévu. Comment intégrez-vous l'improvisation dans votre travail?

LL: L'improvisation est un élément clé de mon travail, mais parfois j'oublie que cela prend des années de pratique pour devenir improvisateur ou improvisatrice. J'emploie l'improvisation comme moyen pour encourager le jeu et la liberté. Néanmoins, l'imprévu est calculé au sein du cadre conceptuel; il doit avoir une raison d'être. Laisser aller les choses et être ouverte à l'interdépendance – lâcher prise, encore une fois – voici les éléments essentiels que j'ai appris en improvisant.

D'une certaine manière, ceci nous permet de revenir à l'idée de «beauté» que vous avez décrite plus tôt, en lien avec le lâcher-prise.

LL: En effet. La profondeur des situations et des matériaux, l'invisible, souvent des propositions audibles, l'immobilité de l'image et un appel à l'être-ensemble, c'est ainsi que je vois la beauté. Je pense qu'il existe plus de beauté que celle à laquelle nous sommes ouverts et ouvertes, ainsi je m'intéresse à créer un espace où ceux et celles qui sont tus, cachés, ou invisibles peuvent résonner.

Propos recueillis par Madeleine Planeix-Crocker, mars 2024

**Have a Good Day!**  
Théâtre du Rond-Point  
Durée: 55 minutes  
22 – 24 octobre  
theatredurondpoint.fr 01 44 95 98 21

Conception Vaiva Grainytė, Lina Lapelytė, Rugilė Barzdžiukaitė. Livret Vaiva Grainytė. Composition et direction musicale Lina Lapelytė. Mise en scène et scénographie Rugilė Barzdžiukaitė. Caissières Indrė Anankaitė-Kalašnikovienė, Liucina Blaževič, Vida Valuckienė, Veronika Čičinskaitė-Golovanova, Lina Valionienė, Rima Šovienė, Erika Viselgė, Rita Račiūnienė, Svetlana Bagdonaitė, Kristina Svolkinaitė. Agent de sécurité Kęstutis Pavalkis (piano). Création lumière Eugenijus Sabaliauskas. Costumes Daiva Samajauskaitė. Régie son Arūnas Zujus.

Production Operomanija  
Coréalisation Théâtre du Rond-Point; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès  
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024



Les partenaires médias du Festival d'Automne



Festival d' Automne  
festival-automne.com 01 53 45 17 17

Identité visuelle: Spassky Fischer  
Crédits photo: Simonas Svitra; Modestas Endriuskas

Lina Lapelytė (Vilnius, Londres)

Née en 1984, Lina Lapelytė est artiste et musicienne. Elle vit et travaille à Vilnius et Londres. Elle élabore des performances qui possèdent une dimension musicale affirmée, en lien étroit avec les thèmes de la pop culture, des stéréotypes de genre et de la nostalgie. Son travail implique souvent une situation de chant dans laquelle des performeurs amateurs ou professionnels sont confrontés à un large répertoire musical, couvrant aussi bien la musique *mainstream* que l'opéra. Ces actions chantées forment un événement collectif et affectif questionnant aussi bien la vulnérabilité que l'astreinte au silence. En 2013, elle collabore avec Rugilė Barzdžiukaitė et Vaiva Grainytė pour créer l'opéra contemporain *Have a Good Day!*. Présenté pour la première fois à Paris au Festival d'Automne, *Sun & Sea*, le deuxième projet que le trio a co-créé, a représenté la Lituanie à la 58<sup>e</sup> Biennale de Venise 2019 et a gagné le Lion d'or. En 2022, elle présente à Lafayette Anticipations *The Mutes*, une exposition et une performance musicale. Elle a été invitée dans le cadre d'expositions, notamment au Public Art München, au Frac des Pays de la Loire, à Lafayette Anticipations, à la Biennale Gherdėina, au Kunstenfestivaldesarts, au Tai Kwun, à la Riga International Biennial of Contemporary Art, à la Kunsthalle de Prague, à la National Gallery of Art de Vilnius, ainsi qu'à la Biennale de Venise, entre autres.

Vaiva Grainytė (Vilnius)

L'œuvre littéraire de Vaiva Grainytė (née en 1984, vit et travaille en Lituanie) oscille entre plusieurs genres, faite aussi bien d'œuvres théâtrales interdisciplinaires que d'essais et de poésie, et est traduite dans plus de dix langues. Dans son travail d'écrivaine, de dramaturge et de poète, elle adopte une position d'observation anthropologique, en confrontant les situations sociales mondaines pour les faire apparaître sous un jour paradoxal et antifamilier. Elle a été récompensée par le Prix National Lituanien pour la Culture et l'Art ainsi que par le Lion d'or de la Biennale d'art contemporain de Venise pour l'opéra-performance *Sun & Sea*. Créé avec Lina Lapelytė et Rugilė Barzdžiukaitė, cet opéra a été présenté pour la première fois en France au Festival d'Automne. Parmi ses œuvres majeures, la somme d'essais *Beijing Diaries* (2012) et le recueil de poésie *Gorilla's Archives* (2019) ont tous deux été nominés pour les Book of the Year awards. Plus récemment, son roman bilingue (lituanien et anglais) et multigenre *Roses and Potatoes* (2022) déconstruit de façon ludique les stéréotypes associés au bonheur dans le monde contemporain.

Rugilė Barzdžiukaitė (Vilnius)

Née en 1983, Rugilė Barzdžiukaitė est diplômée d'un Master en documentaire à Goldsmiths, Université de Londres et d'une licence en cinématographie et en mise en scène de théâtre à l'Académie lituanienne de musique et de théâtre. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Vilnius, en Lituanie. Sa pratique artistique couvre les champs de la vidéo, du théâtre et des arts visuels. Dans son travail, elle explore le fossé entre la réalité objective et la réalité imaginée, tout en questionnant de manière ludique des manières de penser trop anthropocentriques. Son récent film-essai documentaire *Acid Forest* (2018) a entre autres été primé au Festival International du Film de Locarno, et montré notamment à la National Gallery of Art de Washington, au Lincoln Center de New York, à l'American Film Institute Festival de Los Angeles. Grâce à son opéra-performance co-créé avec Lina Lapelytė et Vaiva Grainytė, elle est récompensée par le Lion d'or de la Biennale de Venise en 2019. Après une tournée internationale, *Sun & Sea* (2017) a été présenté pour la première fois en France au Festival d'Automne 2023.

Vaiva Grainytė, Lina Lapelytė et Rugilė Barzdžiukaitė au Festival d'Automne:

2023 Sun & Sea (La Villette)



# TRANSFORME